

Miss Bluebell

La véritable histoire de l'héroïne du *Dernier Métro*

George Perry – Francis Kelly Leibovici

Présent, n° 8520 du samedi 9 janvier 2016

Des femmes à la devanture des libraires

George Perry-Francis Kelly Leibovici : **Miss Bluebell**

Peu de gens le savent, mais l'héroïne du film *Le Dernier Métro* a réellement existé. Il s'agit de Margaret Kelly Leibovici, passée à la postérité sous le nom de « Miss Bluebell ».

C'est elle, en effet, qui a créé cette troupe mondialement célèbre de danseuses, les *Bluebell Girls*. D'origine irlandaise, Margaret Kelly cacha pendant l'Occupation, en prenant tous les risques, son mari, Marcel Leibovici, d'origine juive roumaine, lui.

Son histoire nous est racontée par un écrivain britannique, George Perry, et par son fils, Francis Kelly Leibovici. Une histoire ? Plus que ça : une épopée ! Avec les *Bluebell Girls*, elle aura donné aux plus grandes salles de spectacle du monde, à commencer par le *Lido* à Paris, des spectacles qui ont marqué à jamais l'histoire du *music-hall*.

Petite fille pauvre, abandonnée à sa naissance par ses parents et confiée à des braves gens de Dublin, elle va échapper à son destin par la danse. Avec, dès qu'elle le put et en s'appuyant sur des principes moraux très stricts, la création de sa propre troupe.

Morte en 2004, Margaret Kelly a été décorée en 2000 – elle avait alors 72 ans – de la Légion d'honneur. Elle avait été également décorée en 1996 de l'Ordre de l'Empire britannique.

Très illustré, ce *Miss Bluebell* est le livre qu'elle aurait pu écrire, ce qu'elle se refusa toujours à faire, expliquant : « Etant irlandaise, je suis très consciente des boniments que je serais capable d'inventer. » Là, rien n'est inventé et tout est attesté par son fils. Et le rêve nous emporte, grâce à la piété filiale de ce fils, justement, avec un énorme supplément de tendresse. *The Show Must Go On !*

Alain Sanders

Le Figaro, n° 22242 du samedi 13-dimanche 14 février 2016

Les personnages

Miss Bluebell a inspiré Truffaut

Venue, par hasard, au Lido en 1948, Margaret Kelly, qui avant guerre avait créé les *Bluebell Girls*, est repartie avec un contrat de directrice de ballet, qui a duré 40 ans. Dans *Miss Bluebell* (Atelier Fol'fer) Francis Kelly Leibovici, son fils, et George Perry évoquent son succès à Paris et dans le monde, jusqu'à sa disparition en 2004. Ils racontent aussi par le détail, la manière dont, pendant la guerre, elle a pris d'énormes risques pour cacher Marcel, son mari, qui était d'origine juive. Elle a ainsi inspiré à François Truffaut le personnage principal de son film *Le Dernier Métro*. Une autre façon d'entrer dans l'histoire.

Mémoires d'Empire, n° 63, avril-mai-juin 2016

Peu de gens savent que, derrière l'héroïne du film *Le Dernier Métro*, se cache une jeune femme remarquable à bien des égards, Margaret Kelly. Née en Irlande, abandonnée par ses parents, recueillie par de braves gens, elle va échapper à son destin de petite pauvre en choisissant la danse. Très vite, elle monte sa propre troupe et part à la conquête du monde. Elle va bientôt créer une troupe mythique, les *Bluebell Girls*.

Pendant l'Occupation, et c'est là le thème du *Dernier Métro*, elle cache son mari, Marcel, d'origine juive, en prenant des risques insensés. Ensemble – et lui dans la clandestinité – ils continueront à monter des spectacles pour *Le Chantilly* et le *Théâtre des Optimistes*.

Après la guerre, les *Bluebell Girls* vont contribuer à faire du *Lido* le plus célèbre cabaret du monde. Leurs revues triompheront partout et notamment aux États-Unis : à Las Vegas, à Reno, au *Stardust*, au *MGM Grand Hotel*, au *Bally's*. Épaulée par Donn Arden, son amour platonique, Margaret crée des revues qui battent des records de longévité. En 1967, les *Bluebell Girls* sont les vedettes de la Royal Variety Performance au *London Palladium* devant Elizabeth II et le duc d'Edimbourg.

Margaret Kelly a disparu en 2004. Elle a été décorée de la Légion d'Honneur en 2000 pour 72 ans d'activité professionnelle sur la scène du *Lido* de Paris et de l'Ordre de l'Empire britannique en 1996 pour services rendus aux œuvres de charité et au monde du spectacle.

Ce livre, porté par son fils, Francis Kelly Leibovici, raconte une vie extraordinaire.
